

## Histoire - Leçon n°8

### Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale.

*L'expression « Proche-Orient » désigne traditionnellement les régions de l'Est du bassin méditerranéen (l'ancien « Levant »), tandis que l'expression « Moyen-Orient », aujourd'hui beaucoup plus employée, désigne la région comprise entre la mer Méditerranée et le golfe Persique, à laquelle s'ajoute l'Égypte. Depuis la Première Guerre mondiale, cette région, fragmentée entre plusieurs peuples et religions antagonistes, a été l'objet de nombreuses convoitises du fait de sa position stratégique et de ses nombreuses ressources en hydrocarbures. Elle est donc devenue un espace d'instabilité majeur et une zone de tensions qui se renouvellent sans cesse. Comment les conflits du Moyen-Orient se sont-ils enchaînés les uns aux autres pour faire de cette région l'une des plus instables du monde d'aujourd'hui?*

#### **I. Le Proche et le Moyen- Orient de 1918 à 1948 : une région dominée et morcelée**

##### **1. La Première Guerre mondiale est un tournant dans l'histoire du Moyen-Orient**

**a) Le démembrement de l'Empire ottoman ouvre la voie à la domination européenne.** Dominés depuis le XV<sup>e</sup> siècle par les Turcs ottomans, les peuples du Moyen-Orient ne profitent pas de la première Guerre mondiale pour retrouver leur indépendance. En effet, en 1916, avec l'« **accord Sykes-Picot** », Français et Anglais s'entendent sur un partage de la région, alors même qu'ils encouragent le nationalisme arabe pour affaiblir l'Empire ottoman. Celui-ci ayant été démantelé après 1918, ses possessions arabes deviennent des **mandats** que la SDN attribue à la France (la **Syrie** et le **Liban**) et au Royaume-Uni (**l'Irak**, la **Transjordanie** et la **Palestine**). Pour les puissances occidentales, mais surtout pour les Britanniques qui contrôlent par ailleurs l'Égypte et les émirats du Golfe persique, la domination du Moyen-Orient offre un double intérêt : contrôler les routes maritimes vers l'Inde et commencer à exploiter les ressources pétrolières de la région.

**b) Le morcellement politique du Moyen-Orient s'accélère dans les années qui suivent la guerre.** Après l'abolition du califat en Turquie, qui fait disparaître l'unité du monde musulman sunnite, de nouveaux États voient le jour sur les décombres de l'Empire ottoman. La Turquie devient ainsi, en 1924, une république laïque dirigée par **Mustapha Kemal Atatürk**, imitée en 1925 par l'Iran de **Reza « Shah » Pahlavi**. L'Irak devient indépendant en 1932 – l'année même où l'émir **Ibn Séoud** fonde le royaume d'Arabie saoudite – suivi par l'Égypte en 1936. Mais ces nouveaux États n'ont pas tous la même orientation : des États **laïcs et tournés vers l'Occident**, comme la Turquie ou l'Iran, voisinent avec des États **ultraconservateurs**, comme l'Arabie saoudite.

##### **2. L'entre-deux-guerres accroît les tensions dans la région**

**a) L'installation des puissances européennes suscite de nombreuses résistances.** La France doit réprimer l'insurrection du Liban entre 1925 et 1927 et les Britanniques doivent faire face à des révoltes en Palestine en 1929 et 1936. Ces soulèvements montrent la vigueur du **nationalisme arabe**, l'arabisme. C'est aussi pendant l'entre-deux-guerres qu'apparaissent des **mouvements islamistes**, comme la confrérie des Frères musulmans créée en Égypte en 1928. D'autres tensions, qui portent sur le partage des **ressources pétrolières** de l'Irak, opposent aussi les puissances occidentales entre elles. En 1928, un accord est trouvé entre

Britanniques, Français et Américains qui se partagent l'exploitation du pétrole de la région. Cet accord permet aux Américains de prendre pied au Moyen-Orient pour la première fois.

**b) D'autres tensions sont liées au développement de l'immigration juive.** À la suite de la **Déclaration Balfour** de 1917, qui promet la création d'un **foyer national juif** en Palestine, les Britanniques favorisent l'arrivée de nombreux juifs venus d'Europe. À la fin des années 1930, ils sont plus de 400 000 et représentent un tiers des habitants de la Palestine. Animés par les **théories sionistes** développées par Theodor Herzl à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les juifs de Palestine préparent la création d'un État, ce que refusent les Palestiniens qui demandent l'arrêt de toute immigration juive. Sévèrement réprimée, la « **Grande Révolte** » des Arabes de Palestine (1936-1939) oblige les Britanniques à restreindre l'immigration juive.

### **3. La Seconde Guerre mondiale modifie profondément le Moyen-Orient.**

**a) La domination américaine remplace la domination européenne.** Entre 1939 et 1945, le Moyen-Orient devient un théâtre majeur de la guerre, à cause de l'importance stratégique du canal de Suez et des ressources pétrolières de la région. La présence européenne s'y renforce dans un premier temps : les Britanniques prennent le contrôle de la Syrie et interviennent en Irak, devenu le centre de ralliement des nationalistes arabes antibritanniques. Mais les lendemains de la guerre sont marqués par **le retrait des puissances européennes**: les Français abandonnent leurs mandats sur le Liban et la Syrie en 1946 et les Britanniques se retirent de Jordanie en 1946 et de Palestine en 1947. Dans le même temps, les États-Unis affirment leur présence dans la région. Dès 1945, le « **Pacte du Quincy** » conclu entre le président Roosevelt et le roi Ibn Séoud permet l'accès des États-Unis au pétrole saoudien en échange d'une protection militaire et d'une aide matérielle américaine.

**b) L'État d'Israël est créé en 1948.** A la suite du retrait des Britanniques, un **plan de partage** élaboré par l'ONU en novembre 1947 prévoit la création de deux États en Palestine, l'un arabe, l'autre juif. C'est la proclamation de ce dernier (l'État d'Israël), qui provoque la première guerre entre les Israéliens et leurs voisins arabes. *Tsahal* (l'armée israélienne) remporte ce conflit face à une coalition regroupant l'Égypte, l'Irak, la Syrie, la Transjordanie et le Liban. Les Israéliens conquièrent une grande partie des territoires attribués à l'État arabe de Palestine qui ne verra jamais le jour. Les Palestiniens deviennent **un peuple sans terre** et 800 000 d'entre eux se réfugient dans Gaza annexée par l'Égypte, en Cisjordanie, conquise par les Jordaniens, ou encore au Liban.

## **II. Le Proche et le Moyen-Orient entre 1947 et 1990: un point chaud de la guerre froide**

### **1. Le Moyen-Orient devient un enjeu entre l'Est et l'Ouest dès le début des années 1950.**

**a) La région est rapidement au centre de la rivalité entre les États-Unis et l'URSS.** Les États-Unis, qui soutiennent aussi bien l'Arabie saoudite que l'État d'Israël, forment en 1955, dans le cadre de la politique du *containment*, le **Pacte de Bagdad** qui réunit la Turquie (par ailleurs membre de l'OTAN) l'Iran et l'Irak. L'URSS, de son côté, soutient l'Égypte, la Syrie, le Yémen du Sud et défend la cause palestinienne. Mais **ces alliances ne restent pas figées** : ainsi, l'Irak, pro-américain au début de la guerre froide, rejoint le camp soviétique à la fin des années 1950, avant de se rapprocher du camp américain en 1980 ; l'Iran, le meilleur allié des États-Unis jusqu'en 1979, devient son pire ennemi après cette date ; l'Égypte passe quant à elle du camp soviétique au camp américain à partir de 1979.

**b) Le début la guerre froide fait perdre aux puissances européennes toute influence dans la région.** En 1956, la décision de Nasser, le président égyptien, de **nationaliser le canal de Suez**, propriété franco-britannique, entraîne une intervention militaire de la France et du Royaume-Uni, qui, aidés par les Israéliens, occupent plusieurs sites stratégiques en Égypte. Alliée de l'Égypte, l'URSS menace d'entrer dans le conflit, ce qui pousse les États-Unis à faire pression sur la France et le Royaume-Uni pour qu'ils retirent leurs troupes. La « crise de Suez » permet à Nasser, vainqueur des puissances européennes, de devenir le champion de la cause arabe face à l'Occident. Parallèlement, les pays producteurs de pétrole, qui prennent le contrôle de leurs ressources face aux compagnies occidentales à partir des années 1950, fondent en 1960, avec le Venezuela, l'**Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP)** afin de maîtriser les prix de leurs exportations.

### *2. Des années 1950 aux années 1970, Israël est au cœur des conflits du Moyen-Orient.*

**a) Les conflits qui opposent Israël à ses voisins arabes sont autant d'épisodes de la guerre froide.** Après **la guerre de 1948-1949**, au cours de laquelle Israël occupe la majeure partie des territoires de l'État arabe de Palestine, et après **celle de 1956**, pendant laquelle l'État hébreu est contraint par les Américains de se retirer d'Égypte, les Israéliens reçoivent une aide militaire massive des États-Unis, tandis que la Syrie, l'Égypte, la Jordanie et l'Irak reçoivent une aide équivalente de l'URSS. Fort du soutien américain, Israël remporte **la « guerre des Six Jours » de 1967** – qui lui permet de conquérir la Cisjordanie, le désert du Sinaï et une partie du plateau du Golan –, puis, de justesse, **la « guerre de Kippour » en 1973**. C'est à la suite de cette guerre que les pays exportateurs de pétrole utilisent pour la première fois l'arme du pétrole face aux puissances occidentales qui soutiennent Israël.

**b) Le conflit israélo-arabe laisse progressivement la place à un conflit israélo-palestinien.** Les échecs répétés des États arabes face à Israël poussent les Palestiniens à prendre en main la lutte pour leur propre État : l'**Organisation de libération de la Palestine (OLP)**, créée en 1964 autour du mouvement du Fatah de **Yasser Arafat**, multiplie les attentats terroristes contre Israël et ses alliés. La plus retentissante de ces actions est la prise en otage meurtrière de la délégation israélienne aux Jeux olympiques de Munich en 1972. Mais la montée en puissance de l'OLP déstabilise aussi les États arabes qui sont censés soutenir la cause palestinienne : en 1970, la Jordanie chasse les milices palestiniennes de son territoire (c'est l'Opération « septembre noir ») après une tentative de coup d'État contre le roi Hussein.

### *3. Les années 1980 voient les conflits du Moyen-Orient se détacher de la logique Est-Ouest.*

**a) La fin des années 1970 est un tournant majeur pour le Moyen-Orient.** En 1978, l'Égypte, passée dans le camp américain sous l'impulsion d'Anouar el-Sadate, conclut la paix avec Israël : grâce aux **accords de Camp David**, parrainés par le président américain Jimmy Carter, Israël abandonne le Sinaï tandis que l'Égypte reconnaît l'État hébreu. En 1979, le shah d'Iran, l'un des fidèles alliés des États-Unis est renversé par la **révolution islamiste** qui porte au pouvoir l'ayatollah Khomeyni, dont le régime devient un ennemi acharné des États-Unis. Ces deux événements bouleversent le Moyen-Orient : un « Front du refus » regroupant les États qui s'opposent à Israël se forme contre l'Égypte – où Sadate est assassiné en 1981 –, tandis qu'une guerre oppose **de 1980 à 1988** l'Iran de Khomeyni et l'Irak de Saddam Hussein, soutenu par les États-Unis, les puissances européennes et l'URSS. Ce conflit fait un million de morts.

**b) La guerre qui ravage le Liban à partir de 1975 permet de mesurer la complexité des conflits du Moyen-Orient dans les années 1980.** Tout commence par une guerre civile qui oppose **les chrétiens libanais** aux **Palestiniens** réfugiés au Liban et à **leurs alliés musulmans**. Les camps palestiniens sont pris pour cible par les phalanges chrétiennes tandis que les Palestiniens mènent une guérilla contre les chrétiens. Ce conflit amène une intervention militaire de **la Syrie**, qui s'inquiète de la déstabilisation d'un État qu'elle considère comme sa zone d'influence, mais aussi une intervention **d'Israël** qui veut protéger son territoire des raids organisés par l'OLP à partir du Liban. En 1982, l'opération « Paix en Galilée » conduit Tsahal jusqu'à Beyrouth et entraîne l'occupation par Israël de la moitié sud du Liban. Mais le conflit se complique encore plus avec la formation en 1982 du **Hezbollah**, un mouvement islamiste chiite qui, soutenu par l'Iran et la Syrie, organise des attentats contre la présence israélienne, mais aussi contre **les États-Unis** et **la France**, qui tentent de s'interposer dans le conflit. Il faut attendre 1989, et la signature des accords de Taef, pour que celui-ci prenne fin.

### **III Le Proche et le Moyen-Orient depuis 1990 : des conflits sans fin ?**

#### **1. Les États-Unis accroissent leur présence après la fin de la guerre froide**

**a) La « guerre du Golfe » de 1990-1991 ouvre une nouvelle période pour le Moyen-Orient.** En août 1990, l'Irak de Saddam Hussein, très affaibli par huit ans de guerre contre l'Iran, **envahit le Koweït** qu'il considère comme l'une de ses provinces et dont il revendique les ressources pétrolières. Cette invasion provoque la formation, encouragée par l'ONU, d'**une coalition de trente-cinq pays** dont les États-Unis prennent la tête avec l'accord de l'URSS. En 1991, l'opération « Tempête du désert » (*Desert Storm*) aboutit à la libération du Koweït, mais laisse Saddam Hussein libre de massacrer les Kurdes et les chiites d'Irak que la coalition avaient pourtant encouragés à se révolter. Cette victoire, qui permet aux États-Unis de devenir les « gendarmes » de la région, fait aussi du Moyen-Orient **le laboratoire du « Nouvel Ordre Mondial »** que les dirigeants américains veulent mettre en place à la fin de la guerre froide.

**b) Les États-Unis tentent aussi d'établir une paix durable entre Israël et les Palestiniens.** Impuissants depuis 1987 face au soulèvement (**l'Intifada**) des populations arabes de Cisjordanie et de Gaza, les Israéliens n'ont pas d'autre choix que d'accepter des négociations avec l'OLP, elle-même désireuse de reprendre le contrôle d'un mouvement qu'elle ne dirige pas. Commencées en Norvège, ces négociations aboutissent à la signature à Washington en 1993 d'**un accord historique de paix** entre Israéliens et Palestiniens : la reconnaissance mutuelle d'Israël et de l'OLP et la renonciation par cette dernière de toute action hostile contre Israël permet l'installation en Cisjordanie et à Gaza occupés depuis 1967 d'**une Autorité Palestinienne** dirigée par Yasser Arafat, qui préfigure un futur État palestinien. C'est la première trêve dans un conflit de près de 50 ans.

#### **2. Les conflits du Moyen-Orient s'intensifient pendant les années 2000.**

**a) Le processus de paix israélo-palestinien est très vite paralysé.** Dès 1995, le premier ministre **Yitzhak Rabin est assassiné** par un Israélien hostile aux accords de paix, tandis que le mouvement islamiste du **Hamas** s'oppose à l'OLP et multiplie les attentats anti-israéliens. Après le déclenchement en 2000 d'une seconde *Intifada*, les Israéliens construisent une

« **clôture de sécurité** » pour mettre leur territoire à l'abri des attentats, tout en continuant à installer des colonies en Cisjordanie. Mais cela n'arrête pas le conflit : après être entrée au Liban en 2006 pour mettre fin aux tirs de missiles du Hezbollah, l'armée israélienne intervient en 2008 dans la bande de Gaza dont le Hamas a pris le contrôle. Face au blocage croissant du processus de paix, Mahmoud Abbas, qui a succédé à Yasser Arafat à la tête de l'Autorité palestinienne, dépose en 2011 une demande d'adhésion de **l'Etat de Palestine** à l'ONU, dont Israël ne veut pas entendre parler, en particulier à cause de **Jérusalem**, que les deux camps revendiquent comme capitale.

**b) La région est aussi déstabilisée par la politique unilatérale des États-Unis.** Les attentats organisés par Al-Qaïda à New York et à Washington le **11 septembre 2001** transforment la politique américaine au Moyen-Orient. Après être intervenus **en Afghanistan** dès 2001, avec l'accord de l'ONU, pour renverser le régime des talibans soupçonné d'être le principal soutien des terroristes du 11 septembre, les Américains envahissent, sans l'accord de l'ONU, **l'Irak** en 2003 et renversent Saddam Hussein, accusé de soutenir le terrorisme et de fabriquer des armes de destruction massive. Mais l'Irak, désormais administré par l'armée américaine, devient un « **nouveau Vietnam** » : confrontés à une opposition armée qui ne faiblit pas jusqu'en 2008 et à une réprobation internationale presque unanime, les États-Unis doivent retirer leurs troupes d'Irak, en laissant derrière eux un pays en ruines.

### ***3. Les conflits du Moyen-Orient se renouvellent constamment jusqu'à aujourd'hui***

**a) L'islamisme s'impose comme la force politique majeure de la région.** Cette idéologie, selon laquelle le gouvernement d'un pays et l'organisation d'une société doivent être fondées sur les principes de l'Islam, devient dominante à partir des années 1990 au Moyen-Orient : imposé en Iran par la révolution de 1979, il est aussi bien pratiqué en Arabie Saoudite qu'en Turquie et a joué un rôle majeur lors des révolutions du « printemps arabe » de 2011. Mais, pour une partie de ses militants, cet **islamisme politique** ne s'engage pas assez dans le *djihad*, le combat contre les ennemis de l'Islam. D'où la radicalisation d'une partie des mouvements islamistes, **devenus terroristes**, qui prennent autant pour cible les États-Unis et leurs alliés que les États musulmans qui les soutiennent : créée par Oussama ben Laden, Al-Qaïda est maintenant le centre d'une « nébuleuse » s'étendant de l'Afghanistan au Maghreb, tandis qu'un « État Islamique en Irak et au Levant » s'est constitué à partir de 2011 en Irak et en Syrie, avant de s'effondrer en 2017 face à une coalition internationale de très grande ampleur.

**b) L'équilibre des puissances au Moyen-Orient est toujours aussi instable.** L'Arabie Saoudite, qui fait face aux puissances croissantes des Émirats Arabes Unis et surtout du Qatar, est aussi confrontée **au retour en force des Iraniens** dans la région : marginalisé jusqu'en 2015 à cause de son programme nucléaire, l'Iran est devenu indispensable en combattant l'État islamique en Syrie et en Irak et a formé un « **arc chiite** », allant de l'Irak au Liban, face à l'Arabie Saoudite sunnite. Désormais, les deux pays s'affrontent par alliés interposés, en Syrie, au Yémen et au Liban. Si l'on ajoute que **la Russie** s'impose de plus en plus dans la région face aux États-Unis, à la faveur de la guerre civile syrienne et avec le soutien de l'Iran et de la Turquie, on doit supposer que la paix au Moyen-Orient n'est pas vraiment pour demain.

Pour ceux qui n'ont pas tout compris au conflit en Syrie, une vidéo d'il y a deux ans : <http://www.dailymotion.com/video/x3y3iub>

Une version plus développée, mais peu utilisable à l'examen, de l'introduction :

*En France, l'expression « Proche-Orient » désigne les régions de l'Est de la Méditerranée,, de la Turquie à l'Égypte (l'ancien « Levant »), tandis que l'expression « Moyen-Orient », d'origine anglo-saxonne et aujourd'hui beaucoup plus employée, désigne l'ensemble de l'Asie du Sud-Ouest, entre mer Méditerranée et golfe Persique, à laquelle s'ajoute l'Égypte.*

*De fortes tensions opposent les peuples de la région, dont les 410 millions d'habitants sont soit des Arabes (210 millions), des Turcs (70 millions) ou des Perses (75 millions), trois peuples depuis longtemps rivaux pour le contrôle de la région. S'y ajoutent des Kurdes (35 millions), dont la langue est proche du farsi parlé en Iran, et des Juifs (6 millions) pour la plupart venus d'Europe et d'Afrique du Nord en Israël au cours du XX<sup>e</sup> siècle.*

*Les tensions entre ces peuples sont amplifiées par de profondes divisions religieuses. L'Islam, majoritaire dans la région, est partagé entre sunnisme et chiïsme: les sunnites, les plus nombreux, n'ont pas de clergé et reconnaissent comme autorité spirituelle légitime n'importe quel musulman capable d'enseigner la Charia (la loi islamique) et la Sunna (la tradition regroupant les interprétations des paroles du Prophète); les chiïtes, qui ont un clergé hiérarchisé (des mollahs aux ayatollahs), considèrent comme illégitime toute autorité qui n'est pas exercée par un descendant direct du Prophète et sont dans l'attente du retour d'un Messie, le Mahdi. Majoritaires à 98% en Iran et à 50% en Irak, ils sont considérés comme hérétiques par les sunnites dans tous les pays où ils sont présents, au Liban (30% de la population), au Koweït (25%) et en Arabie Saoudite (10%). Les musulmans les plus intransigeants s'opposent aussi à la présence des juifs en Israël (partagés entre ashkénazes originaires d'Europe centrale et les sépharades venus d'Afrique du Nord) et à celle, pourtant très ancienne, des chrétiens en Égypte (les coptes), au Liban (les maronites) et en Irak. Jérusalem, ville trois fois sainte, et le Liban multiconfessionnel résument bien les tensions que ces antagonismes peuvent susciter.*

*Le Moyen-Orient a aussi une importance stratégique majeure depuis le début de l'histoire. Point de passage entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie, ainsi qu'entre la mer Méditerranée et l'océan Indien, il a été pendant longtemps le débouché de la Route de la Soie et devient au XIX<sup>e</sup> siècle un point de passage essentiel pour l'expansion européenne vers l'Asie. Aujourd'hui, le canal de Suez, les détroits d'Ormuz et de Bab-el-Mandeb font partie des passages maritimes les plus fréquentés du monde.*

*La région possède enfin des richesses naturelles aussi disputées que convoitées. Dans une région de forte pression démographique marquée par une grande aridité, la maîtrise de l'eau est un enjeu essentiel. Les eaux du Jourdain sont disputées entre Israël et les Palestiniens, tandis que la Turquie multiplie les barrages sur le Tigre et l'Euphrate, au détriment de la Syrie et de l'Irak. Le Moyen-Orient dispose aussi de près de la moitié des réserves d'hydrocarbures de la planète, réparties entre l'Arabie Saoudite (20% du total mondial), l'Irak, l'Iran, le Koweït et les Émirats Arabes Unis, tandis que les réserves de gaz naturel sont surtout importantes en Iran et au Qatar.*

*En quoi ces caractères font-ils de la région un foyer particulier de conflits depuis la fin de la première Guerre Mondiale? Pourquoi les conflits du Moyen-Orient ont-ils dans le monde une telle résonance, tant par leurs conséquences directes que par leur retentissement ?*